Que la chaleur soit !

SIMON-OLIVIER LORANGE
simon-olivier.lorange@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Dans la foulée de la lutte pour l'environnement, les plus écolos seront sans doute heureux d'apprendre qu'une forme de chauffage de l'air ne faisant appel ni à l'électricité, ni au mazout, ni au gaz, fait petit à petit sa place sur le marché québécois et mondial.

L'énergie solaire, longtemps accusée de tenir de la science-fiction, pourrait en effet réchauffer plusieurs foyers d'ici au cours des prochains hivers, et ce, par l'entremise de la firme magogoise Enerconcept Technologies, qui a tenu deux assemblées d'information à Sherbrooke et Windsor au cours de la dernière semaine.

Le but de ces réunions ouvertes au public était de mettre de l'avant la technologie de chauffage solaire développée par l'entreprise allemande Grammer Solar. Celle-ci consiste en l'installation sur un bâtiment d'un ou plusieurs panneaux mesurant entre 4 et 12,5 mètres carrés, chacun des panneaux en question étant constitué d'ailettes en aluminium peintes en noir. L'air froid qui y entre par une extrémité se trouve du coup réchauffée puis retransmis dans le sous-sol de la bâtisse à l'aide d'un système de ventilation.

«L'un des gros avantages par rapport aux autres formes de chauffage est que la production d'énergie se fait directement sur place et ne demande pas de transport», a expliqué le président d'Enerconcept, Christian Vachon, lors de l'assemblée qui a réuni une centaine de personnes mardi soir à Sherbrooke.

«Plusieurs économies sont alors réalisées, puisque non seulement le système chauffe-t-il l'air, mais en plus il déshumidifie le sous-sol, souvent froid et humide en toute saison.»

Petite ombre au tableau s'il en est une, l'achat et l'installation du système engendrent un déboursé de quelques milliers de dollars, mais comme l'explique Janick Anctil, cette dépense est rapidement récupérable.

«Par exemple, quelqu'un peut payer 3500 $ pour installer le système chez lui, mais si cette personne sauve par après 700 $ par année en mazout, son investissement est amorti en à peine cinq ans», souligne l'employé d'Énerconcept.

Projet pilote en cours

Quelques entreprises et institutions scolaires de la région ont déjà jeté leur dévolu sur le chauffage solaire au cours des dernières années. Portes Lemieux, à Windsor, ainsi que l'école Alfred-Desrochers et l'Université Bishop's, à Sherbrooke, constituent des exemples de ceux qui ont exercé le «virage-soleil». Quelques résidences ont également emboîté le pas, un secteur sur lequel Énerconcept désire maintenant mettre l'accent.

La firme est d'ailleurs actuellement en train d'élaborer un projet pilote en partenariat avec Hydro-Québec afin de déterminer si une cohabitation élargie entre le réseau et l'énergie solaire pourrait être viable.

LA TRIBUNE, SIMON-OLIVIER LORANGE

Christian Vachon et François Brizard, de l'entreprise magogoise Enerconcept, étaient de passage à Sherbrooke et à Windsor cette semaine pour faire la promotion d'un système résidentiel de chauffage utilisant l'énergie solaire. On voit ici le duo avec l'un des panneaux-collecteurs qui peuvent être installés sur un mur ou le toit d'un bâtiment.

«D'ici septembre, on va avoir 50 personnes qui vont participer au projet, et je veux que ce soit l'Estrie qui ait la pôle, a repris Janick Anctil. Nous sommes la région verte du Québec, alors ce serait normal qu'on continue à prendre de l'avance. De toute façon, l'intérêt est là, on le sent déjà.»

Il est possible d'en savoir plus sur Enerconcept et sur ce projet pilote en visitant le www.enerconcept.com.

LE TRUC DE LA SEMAINE

Casserole difficile à nettoyer
Quand une casserole dans laquelle vous avez fait cuire quelque chose est très difficile à nettoyer, vous n'avez qu'à la remplir d'eau chaude et y mettre une feuille d'assouplisseur. Laissez tremper toute la nuit. Le lendemain, la nourriture collée à la casserole sera très facile à enlever.

Tissu antidérapant
Lorsque les gants en caoutchouc ne servent plus, découpez le manchon. Vous obtiendrez ainsi un tissu antidérapant à mille et un usages, comme pour ouvrir des pots aux couvercles récalcitrants.